Pistes de différenciation

Dans l’outil d’observation est proposée une démarche de différenciation autour l’UAA2. La voici reproduite à titre d’exemple :

L’observation de la “cartographie de la classe” pourrait faire apparaitre, par exemple, des difficultés plus ou moins généralisées dans le repérage et la reformulation des étapes chronologiques de l’historique des rythmes scolaires.

Dans cette hypothèse il pourrait être intéressant d’aller revoir plus finement la nature des difficultés rencontrées par les élèves et d’identifier les élèves “experts”, les élèves qui satisfont à minima aux exigences la tâche et les élèves en difficulté.

L’idée ici est de faire de l’hétérogénéité que l’on va forcément constater un levier d’apprentissage plutôt que de la subir comme un frein.

L’enseignant pourrait organiser la classe en trios “imposés” hétérogènes. L’objectif annoncé des sous-groupes est double : d’abord revoir les trois copies et les améliorer ensemble, ensuite, formuler la procédure utilisée par le groupe pour relire et corriger les travaux.

Sous la conduite de l’enseignant, les sous-groupes échangent ensuite leurs procédures avec les autres et tentent de formuler une procédure/stratégie commune qui serait transférables à d’autres tâches similaires.

On pourrait terminer la séquence d’apprentissage en testant la procédure construite dans une tâche de repérage similaire.

Ceci illustre un type de pratiques de différenciation reposant sur des sous-groupes de pairs. Les “experts” de la classe peuvent de cette manière être valorisés. Cette méthode implique de baliser très précisément la tâche et les procédures pour la réaliser.

Une autre manière d’exploiter l’hétérogénéité de la classe est de proposer aux plus fort des rôles explicites de mentor, ou des tâches au service du groupe. Par exemple, demander éventuellement à de bons lecteurs de lire à voix haute (en l’ayant préparé) un chapitre du livre lu par le groupe, permettant de la sorte aux plus faibles lecteurs de “souffler” tout en leur proposant un défi (une bonne lecture à voix haute n’est pas si simple) à leur mesure.

Une troisième stratégie de différenciation pourrait être de jouer sur le curseur de la guidance. Les meilleurs se verraient prescrire une tâche par une consigne plus générale alors que les plus faibles disposeraient d’un guide, par exemple de planification de la tâche...

Dans certains cas il est aussi possible de proposer aux élèves des supports variables. Ainsi, dans une tâche de demande argumentée, il serait possible de faire glisser un curseur sur le caractère plus ou moins pragmatique de la situation : différend commercial ou requête plus “politique”.

En conclusion, on pourrait dire que différencier en classe, ce n’est pas concevoir plusieurs cours en parallèle, ni individualiser en fonction de chaque élève mais, à l’intérieur du même cours, proposer des itinéraires d’apprentissages différents en jouant sur les supports, les tâches, les étayages voire le temps alloué.

Voici quelques pistes et références pour aller plus loin.

### Qu’est-ce que la différenciation pédagogique ?

Il existe plusieurs définitions de la différenciation pédagogique.

La différenciation pédagogique est une réponse que l’enseignant doit pouvoir fournir aux élèves en fonction de leurs besoins. Elle repose sur l’idée que les styles d’apprentissage, les champs d’intérêts et la préparation aux apprentissages diffèrent d’un élève à l’autre. Cette réponse doit suivre les principes généraux de la différenciation d’une part des tâches qui seront à la mesure des capacités des élèves et d’autre part d’une évaluation et d’un ajustement des stratégies continus.

Cette différenciation se fera grâce à de nombreuses stratégies d’enseignement et d’organisation.

#### Comment différencier ?

La différenciation sociale est une porte d’entrée. Ce type de différenciation est un point de départ vers d’autres types de différenciation.

Cette différenciation organise les apprentissages en classe en 3 temps, selon le modèle de Halina Przesmycki :

* Partir de l’élève seul et de ses connaissances,
* Établir l’interaction sociale et cognitive en sous-groupes restreints,
* Réorganiser en grand groupe les diverses réponses obtenues autour de l’objectif visé.

#### Que différencier ?

1. Les contenus
2. Les processus
3. Les productions

##### Quelques propositions :

###### Contenus différenciés

Les contenus d’un cours sont les apprentissages (ce que l’élève doit apprendre) : c’est le programme, non différenciable par essence.

La différenciation des contenus se fait en tenant compte du profil de la classe qui indique ce sur quoi il faudra insister et ce en quoi l’élève excelle déjà. Cette différenciation est fondamentale dans une optique où les élèves nous arrivent avec un bagage fort différent.

*Par exemple :*

*Offrir des tâches de difficulté / de complexité progressives (niveau : débutant – approfondi - expert) visant le même apprentissage.*

###### Processus différenciés

On entend par processus différenciés, les activités qui permettent à l’élève de comprendre l’apprentissage visé. La différenciation des processus vise les moyens que l’élève utilisera pour s’approprier les contenus et les incorporer à sa structure d’apprentissage.

*Par exemple :*

* *Offrir des outils et supports variés (imprimés, numériques, audio-visuels…)*
* *Favoriser l’enseignement explicite pour les apprentissages clés*
* *Faire appel à la métacognition (retour sur les apprentissages, p. ex., stratégies efficaces utilisées)*
* *Favoriser les échanges d’idées et d’opinions.*
* *Varier le temps alloué à l’exécution d’une tâche de façon à offrir un soutien supplémentaire aux élèves qui éprouvent des difficultés ou à encourager un élève avancé à approfondir un sujet.*

###### Productions différenciées

Les productions sont les moyens par lesquels les élèves montrent ce qu’ils ont appris et ce qu’ils peuvent accomplir. La production d’un élève représente sa réponse personnelle à un apprentissage, la façon qu’il utilise pour présenter son apprentissage selon ses forces et ses champs d’intérêt.

*Par exemple :*

* *Donner aux élèves le choix de moyens pour démontrer leur apprentissage (ex : sujet libre avec objectif précis à atteindre)*
* *Autoriser les élèves à réaliser leurs productions individuellement ou en petits groupes.*
* *Permettre des productions variées à divers niveaux de complexité ;*
* *Offrir la possibilité de montrer sa compréhension sous différentes formes (p. ex., présentation écrite ou orale)*
* *Offrir la possibilité de montrer ses apprentissages au moyen de supports variés.*

Il est à noter que ces trois types de différenciation peuvent être mis en place dans un travail avec toute la classe ou au sein de sous-groupes.

La formation des groupes est liée à l’intention pédagogique et peut prendre la forme de groupes homogènes, de groupes hétérogènes, de groupes aléatoires ou selon les affinités.

#### Références :

AEEFO. (s.d.). *A l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique.* Récupéré sur Ontario : Ministère de l'éducation: <http://www.edu.gov.on.ca/fre/teachers/studentsuccess/a_ecoutepartie1.pdf>

Commission scolaire des Affluents, (s.d.). *La différenciation pédagogique*. Récupéré sur <http://differenciation.org/pdf/francais.pdf>

Enseignement Catholique, (s.d.). *Je différencie*. Récupéré sur <https://fesec-segec.wixsite.com/pap31/je-diffrencie>

Enseignement Catholique FESEC, Difficultés d’apprentissage et activités de remédiation. <http://admin.segec.be/Documents/8325.pdf>

Joole, P. (2006). *Lire des récits longs.* Paris: Retz.

Ledur, D. & De Croix, S. Enjeux de lecture, lectures en jeux, SEGEC.

Zakhartchouk, J.-M. (2014). *Enseigner en classes hétérogènes.* Issy-les-Moulineaux: ESF.